

RECRÉER DU LIEN SOCIAL DANS LES VILLES VULNÉRABLES

Par Jean-Christophe Levassor,
Directeur de la Condition Publique



La Condition Publique - ©Julien Pitinome

Jean-Christophe Levassor est directeur de la Condition Publique, établissement culturel installé dans le quartier du Pile à Roubaix. Après une expérience au Théâtre national de Chaillot, il devient administrateur du Centre dramatique national de Nancy. Il entre en 2008 au Ministère de la culture pour être chef du bureau du secteur audiovisuel public. Deux ans plus tard, il devient directeur de la culture de la métropole européenne de Lille pour retrouver un périmètre d'action plus locale. Il prend ensuite la direction de la Condition Publique en 2016.

MOTS CLÉS

- CRISE INDUSTRIELLE ET ÉCONOMIQUE
- LIEN SOCIAL
- CULTURE

À l'est de Roubaix, le quartier du Pile a été particulièrement touché par la crise industrielle et économique. Plus de 40 % de ses habitants vivent en dessous du seuil de pauvreté (642 € par mois pour les personnes seules). La fracture de la société est extrêmement forte et recréer des espaces de contacts entre habitants devient un véritable enjeu de résilience pour demain. Cette fracture se renforcera sans politique proactive et la révolution digitale pourrait renforcer cette tendance. Sans travailler à recréer du vivre ensemble, les initiatives positives comme l'agriculture urbaine ou le zéro déchet ne dépasseront pas le cercles des initiés.

Installé dans ce quartier fragilisé, la Condition Publique est un laboratoire créatif au croisement entre l'art, la culture et les enjeux de renouvellement urbain et développement durable. Son objectif est de recréer du lien et des espaces de rencontres entre les différents acteurs du territoire (habitants, associations, entreprises, etc.) pour accompagner la rénovation urbaine et favoriser la résilience.

INTRODUCTION

Roubaix doit faire face depuis de nombreuses années aux conséquences dramatiques de la désindustrialisation rapide de la région et de la crise économique. Les taux de chômage tout comme les taux de pauvreté ont fortement augmenté et la ville, malgré d'importants efforts, n'a pas réussi à se remettre entièrement de la violence du choc économique qu'elle a subi.

Certains quartiers sont particulièrement touchés, notamment le Pile, qui connaît toujours une situation très dégradée. En 2011, le revenu fiscal médian roubaisien était de 9 641 € alors que celui de la métropole s'élève à 17 985 €. Avec la crise industrielle, le lien social et la capacité à vivre ensemble se sont délités.

L'un des principaux défis tient à la manière de renouveler l'approche de la rénovation et de la résilience d'un tel territoire. C'est l'ambition de la Condition Publique qui propose dans le quartier du Pile, une approche innovante et alternative en s'inscrivant dans une logique à la fois culturelle, économique et sociale. La Condition Publique vise en effet à recréer d'abord du lien parmi les habitants à travers un lieu unique qui mélange exposition, espace de travail, lieu de vie et d'expérimentation sociale.

1. LA CONDITION PUBLIQUE : UN LABORATOIRE D'INNOVATION SOCIALE POUR RECONSTRUIRE DU LIEN SOCIAL

LE PILE : UN QUARTIER VICTIME DE LA CRISE ÉCONOMIQUE ET INDUSTRIELLE

Le Pile est un quartier de l'Est de Roubaix, au patrimoine architectural ouvrier qui témoigne de l'histoire textile du territoire. Le Pile a été frappé de plein fouet par la crise, synonyme de la fermeture de la teinturerie et de l'ancienne Condition Publique (lieu de stockage et de conditionnement des matériaux textiles). La crise industrielle a plongé la ville et le quartier dans une situation critique sur le plan économique et social. Les logements se sont détériorés tandis qu'une grande partie des habitants vivent dans la pauvreté voire dans l'extrême pauvreté.

Les politiques de rénovation urbaine sont dans ce cadre particulièrement difficiles à mettre en œuvre : la rénovation de logements dégradés initiée par la société publique d'aménagement coûte par exemple largement plus cher que la valeur de marché des logements en question, tant le marché du logement est peu dynamique.

Le Pile peut néanmoins compter sur une population jeune (50 % des habitants ont moins de 30 ans) et un tissu associatif dense. Dans ce contexte, l'objectif de la Condition Publique est de redynamiser le quartier et de recréer du lien social autour d'un lieu de vie, d'exposition et de travail et de contribuer à repenser les politiques publiques de rénovation et de résilience urbaine.

GÉNÉALOGIE D'UN LIEU UNIQUE À ROUBAIX

Installée dans un bâtiment symbolique de l'histoire industrielle textile, la Condition Publique est un établissement culturel, ouvert dans le cadre de Lille2004, Capitale Européenne de la Culture.

Le lieu souffre a priori de plusieurs désavantages : il est immense et donc complexe à aménager, son budget est très inférieur à ce qui est généralement accordé à ce type de structure et il est géographiquement éloigné du centre-ville où les pratiques culturelles sont plus intenses.

Danser danser par Bon Esprit - @la Condition Publique



“L’OBJECTIF EST DE REDYNAMISER LE QUARTIER ET DE RECRÉER DU LIEN SOCIAL AUTOUR D’UN LIEU DE VIE, D’EXPOSITION ET DE TRAVAIL POUR CONTRIBUER À REPENSER LES POLITIQUES PUBLIQUES DE RÉNOVATION ET DE RÉSILIENCE URBAINE.”

C'est en 2016 qu'il a trouvé une nouvelle dynamique avec une ambition simple et forte : faire de la Condition Publique une interface entre les politiques culturelles et de développement économique. L'un de grands défis tient à la capacité à faire travailler les acteurs culturels et les acteurs économiques sur des projets communs alors qu'ils ont généralement des horizons, des modalités de fonctionnement et des temporalités très différentes. Nous avons pensé qu'il fallait un lieu où les occasions et le désir de travailler ensemble puisse murir autour des enjeux de renouvellement urbain, d'innovation sociale et d'environnement. Ces enjeux sont devenus une matière de travail commune.

UN LIEU DE TRAVAIL, D'EXPOSITION ET DE VIE

La Condition Publique est donc devenue un laboratoire créatif au croisement entre l'art, la culture et les enjeux de renouvellement urbain et développement durable. La Condition Publique cherche à promouvoir l'hybridation des modèles et à renforcer une approche pluridisciplinaire par la coopération entre acteurs.

L'action de la Condition Publique s'articule autour de 3 grands axes :

- **Un lieu d'exposition** et de diffusion rythmé par deux saisons avec une exposition événement (voir Habitarium ci-dessous) et une programmation tous les weekends.
- **Un lieu d'innovation sociale** et de création autour de l'économie culturelle. Dans l'optique de créer les occasions de faire émerger des projets communs la Condition Publique propose des ateliers d'artistes, des espaces de coworking et un fablab avec des outils mutualisés. Elle apporte ainsi son soutien sous la forme d'incubation à des porteurs de projet dans les secteurs artistiques, du design et de l'innovation sociale. Cela permet de créer un écosystème mobilisé autour de l'innovation sociale (alimentation, habitat, citoyenneté).
- **Un lieu de vie et de patrimoine ouvert à tous.** La Condition Publique abrite en effet un marché de producteurs locaux, des ateliers culinaires, des visites de patrimoine. On favorise la présence des gens pour permettre les rencontres.

En 2017 la Condition Publique a accueilli 140 000 visiteurs, contre 80 000 en 2015. Sa progression est donc rapide.

FAIRE TRAVAILLER DES ACTEURS AUTOUR D'UNE THÉMATIQUE COMMUNE : L'EXPOSITION HABITARIUM



Habitarium -29 mars 2018 - ©Maxime Dufour

Pour son exposition « Habitarium » qui a eu lieu au printemps 2018, la Condition Publique s'est associée à différents acteurs de l'aménagement et du logement ; le réseau Alliances, la fondation Abbé Pierre, la Fabrique des Quartiers (société publique d'aménagement), des architectes, des designers, etc. et a fait travailler ce comité pluridisciplinaire pour proposer une exposition qui fasse dialoguer leurs projets et leurs visions. L'exposition a ainsi proposé des œuvres monumentales, des projets de designers, des pièces à jouer pour les enfants et même un camping sur le toit construit par l'association Yes we Camp.

Profitant de cette exposition, la Condition Publique a fait travailler ensemble des étudiants en journalisme et des jeunes du quartier pour qu'ils produisent des contenus photos et vidéos sur le thème de l'habitat. Le résultat a aussi été exposé. Cette exposition illustre bien l'objectif et le mode d'action de la Condition Publique. Il s'agit de réunir dans un lieu physique les résultats de réflexions et de travaux des acteurs de la ville, sur une thématique qui les implique tous alors qu'ils ont peu d'occasions de dialoguer.

“L'UN DE GRANDS DÉFIS TIENT À LA CAPACITÉ À FAIRE TRAVAILLER LES ACTEURS CULTURELS ET LES ACTEURS ÉCONOMIQUES SUR DES PROJETS COMMUNS ALORS QU'ILS ONT GÉNÉRALEMENT DES HORIZONS, DES MODALITÉS DE FONCTIONNEMENT ET DES TEMPORALITÉS TRÈS DIFFÉRENTES.”

La Condition Publique mène également de nombreux projets fédérateurs autour de l'alimentation articulés autour de trois axes :

- **Rapprocher les consommateurs des producteurs locaux** avec un marché de producteurs locaux, offre qui n'existe plus car les magasins ont fermé dans le quartier.
- **Éduquer à une alimentation de qualité** avec des ateliers parents-enfants et un festival participatif où les enfants cuisinent et sont sensibilisés aux choix des produits.
- **Favoriser l'implication des habitants** pour une plus grande appropriation des enjeux avec un potager pédagogique sur le toit et des interventions d'artistes sur le thème.

CONTRIBUER PLUS LARGEMENT À LA POLITIQUE DE LA VILLE

La Condition Publique collabore avec les autres acteurs publics pour participer plus largement au développement économique et social du territoire. Par exemple, dans le cadre d'un grand projet d'aménagement, la Fabrique du Quartier a dû raser des maisons insalubres. Ce type de programme prend traditionnellement du temps et murer les maisons comme cela se fait habituellement nuit à l'atmosphère générale du quartier. La décision a donc été prise de transformer la friche en potager urbain temporaire pour impliquer les habitants dans le projet d'aménagement. La Condition Publique a collaboré avec la Fabrique du Quartier pour faire travailler des designers qui ont participé à la création du « jardin du bonheur ». Par la suite, pendant notre exposition sur le street art, nous avons fait passer le parcours de l'exposition dans le jardin pour valoriser le travail des habitants.

De la même manière, avant que la Fabrique du Quartier ne détruise une maison, nous avons demandé la permission de la mettre à la disposition d'un artiste pour y réaliser une œuvre monumentale. Cela permet aux habitants de changer de regard sur leur quartier, de rompre avec une perception souvent anxiogène pour éprouver au contraire de la fierté.

Notre action est locale mais nous sommes conscients que cela ne suffit pas pour toucher notre public cible. Avoir un rayonnement national est nécessaire pour donner envie aux habitants de s'y intéresser car localement l'action de la Condition Publique reste mal connue. L'exposition sur le street art a fait venir des grands noms et a eu un rayonnement médiatique national et a fait venir 50 000 visiteurs. Cela a permis de faire connaître la Condition Publique auprès des nombreux habitants.



La rue couverte - ©la Condition Publique



Visite du Président Macron - 13 novembre 2017 - ©la Condition Publique

2. LES ENJEUX ET PERSPECTIVES D'AVENIR POUR ACCÉLÉRER L'IMPACT DE LA CONDITION PUBLIQUE

LE DÉFI FINANCIER

Le premier enjeu est financier. Le budget actuel de la Condition Publique est de 3 millions d'euros. Il provient de trois principales sources : des contributions publiques au fonctionnement, des subventions aux projets et dans une moindre mesure des recettes d'activités (co-productions, billetterie, bar, etc.) La transition actuelle d'un financement public assuré par des subventions au fonctionnement à un mode de financement fondé sur des subventions aux projets pose une difficulté particulière à la Condition Publique qui a des coûts de fonctionnement très importants, généralement pas couverts par les subventions au projet.

Néanmoins, l'une des forces de la Condition Publique est sa capacité à trouver des financements en dehors du cadre traditionnel des acteurs de la culture du fait de sa contribution plus large en termes social et environnemental. Le programme (Se)cultiver a par exemple été lauréat du programme national de l'alimentation du Ministère de l'agriculture.

L'ENJEU DE LA MOBILISATION ET DE L'ANCRAGE LOCAL

Mieux sensibiliser les populations locales reste un véritable enjeu car les habitants sont trop souvent convaincus que le lieu ne s'adresse pas à eux. Or, les réseaux sociaux, qui sont certes efficaces, mobilisent toujours dans les mêmes sphères. Pour convaincre les habitants que la Condition Publique est un lieu de vie qui leur est aussi dédié, il est indispensable de développer une approche très pro-active à leur égard en allant au-devant d'eux et en sachant construire des projets avec les associations locales. C'est pourquoi les équipes de la Condition Publique sont mobilisées sur la nécessité d'aller localement convaincre les gens de venir visiter et s'approprier le lieu.

SAVOIR INVENTER DES INITIATIVES EN COLLABORATION AVEC LE SECTEUR PRIVÉ

Il sera enfin nécessaire de multiplier les partenariats avec des entreprises. Il s'agit tout d'abord de rendre les travaux de la Condition Publique

d'avantage accessible aux acteurs économiques du territoire. Il est indispensable dans ce cadre de s'approprier leurs problématiques et de co-développer des expérimentations. Orange a par exemple soutenu notre fablab solidaire tout comme Leroy Merlin qui travaille sur les logiques de *Do It Yourself*. Au-delà du mécénat traditionnel, nous avons par exemple travaillé avec Sergic (un gestionnaire de syndic) pour faire des résidences d'artistes dans de grandes copropriétés afin de réinventer le lien social dans ces espaces.

CONCLUSION

Le quartier du Pile a été particulièrement touché par la crise textile et a longtemps fait face à un cercle vicieux de déclin économique et d'accumulation de difficultés sociales. Pour enrayer ce déclin et créer les conditions de la résilience de demain, la Condition Publique crée des connexions entre politiques culturelles et de développement économique. L'organisation cherche à recréer du lien social autour d'un lieu de vie, de travail et d'exposition en faisant travailler entreprises, associations, artistes, habitants autour d'une thématique fédératrice. La Condition Publique mobilise enfin activement la population pour leur permettre de changer de regard sur leur environnement et les rendre parties prenantes de la redynamisation de leur quartier.